Les œuvres d'Ulie Schwab sont traversées par des images qui viennent de loin et qui, selon toute apparence, se dirigent vers l'inconnu. Ses premiers travaux furent construits dans des espaces fermés, entre l'obscurité et la lumière. L'artiste a une idée de l'infini que nous ne pouvons nous imaginer qu'à travers les lambeaux de lumière, dans les chuchotements de la pénombre, dans les lieux obscurs et mystérieux. Ici, les œuvres ont le bruissement du temps dans une réalité métaphysique, souvent imaginaire, cependant sans inquiétude. Et ses couleurs ? Vous devez les chercher au-delà des couleurs, parce qu'elles ne se trouvent pas seulement dans la surface du tableau. Elles se dévoilent progressivement, mais jamais d'une façon statique, définitive, immuable, car elles se transforment selon le mouvement de la vie. Nous devons les chercher avec patience dans la couche profonde des émotions, dans les lieux secrets de la mémoire, dans le mouvement de la matière qui nous enchante et nous étonne. Les bleus, les verts, les gris, les rouges intenses dans leurs nuances subtiles se composent et se décomposent dans ce mystérieux univers pictural et poétique. Les couleurs sont superposées et combinées entre elles comme dans un dessin d'architecture permettant aux lignes de se croiser, de se rapprocher, de se confondre. Bien que construites dans un espace clos, elles nous mènent vers des zones ouvertes, souvent aux limites du ciel, malgré leur impénétrabilité. Ulie aime transposer la propre réalité, ici nous reconnaissons son talent: dans la description des moments les plus intimes, les plus délicats, les plus secrets, ainsi que dans la cristallisation de ses émotions. Ses œuvres nous donnent toujours l'idée que la vie représente un éternel recommencement : dans les variations de tons gris et jaunes, les traces et signes, les sédiments de la matière, les lignes verticales parfois interrompues, les couleurs ambre et perles, dans les jeux de lumière, la viscosité de la matière parfois fluorescente, dans les multiples variations qui évoluent dans l'espace pictural comme des arpèges musicaux. Les œuvres veulent communiquer un sens qui se réfère toujours à des idées restées cachées et leurs lignes verticales, même dans leur abstraction, pouvant se composer et se recomposer en n'importe quelle forme reconnaissable. Les lignes de couleur ne suivent pas forcément une seule direction, parce qu'elles traversent le labyrinthe de l'existence. Elles prennent à chaque fois des chemins différents, dans la connaissance et la conscience d'un monde qui n'a jamais une seule image, ni une seule vérité….

Prof. Pino Nicoletti – historien et critique d'art/Italie